

Entre
— deux
eaux

14.12.24 > 4.05.25

Dossier de presse

Benoît Pouplard, Creuset #38 (détail), Courtesy galerie Neu © Benoît Pouplard

EXPOSITION

Espace d'arts moderne et contemporain Edith Allard

Blottie entre deux cours d'eau,
Megève a le choix entre l'Arbon
et l'Arly ou le Glapet et le Planay,
selon les histoires et l'Histoire.
Torrents, rus, chutes d'eau, filets
d'eau s'entrecroisent sur cette
terre agricole, créant un
exceptionnel réseau hydrique.



L'exposition *Entre deux eaux* dévoile au compte-goutte des œuvres, objets et installations de 14 artistes français, camerounais, suédois et ukrainien, en regard avec le cycle de l'eau, des sommets enneigés à l'ode des océans. Ou comment l'idée de l'eau irrigue-t-elle la pensée et la démarche d'artistes d'aujourd'hui ?

L'artiste verrière Mathilde Caylou a arpenté et "nessenti" à l'été 2024 les forêts, les sentiers et surtout les cours d'eau du village afin d'en révéler leur empreinte et leur relief sur le territoire. Une collection d'œuvres a ainsi été réalisée spécialement pour l'exposition, comme la chèvre de Monsieur Gachet, symbole ancestral des alpages.

Au pays de l'or blanc trônent les Creusets de Benoît Pouplard, dont les céladons au bord de l'explosion évoquent glaciers et torrents des hauts sommets. Clémentine Brandibas et ses *Rivages polaires* nous font rester en altitude avec ce voyage aérien dans un paysage glacé, fait de marqueterie de plumes et de soie. Les œuvres cristallines de Gérald Vatrin côtoient les plis textiles de Simone Pheulpin, faille géologique enneigée et intemporelle.

Le torrent des montagnes laisse la place à la rivière serpentant dans la forêt, d'où émergent les céramiques moussues d'Ellen Ehk Åkesson, monolithes organiques et vivants, fruits des éclaboussures de l'eau sur la roche. Tranquilles et scintillants, les *Nymphéas* brodés d'Aurélié Mathigot jouent avec l'effet miroir du jardin d'eau de Giverny comme avec l'histoire de l'art. Au cœur d'une sombre clarté, Pascale Beauchamps invoque contemplation et silence dans son installation de mosaïques de galets de rivière.

La Seine coule jusqu'au Havre en passant sous les ponts de Paris, immortalisés ici par une photographie brodée d'Aurélié Mathigot, tandis que Yulia Tischenko tisse les méandres de son *Tourbillon* urbain, composé d'eau, de verre soufflé et de fils textiles. Lieu de rassemblement populaire, étancheuse de soif offerte à tous, la fontaine a depuis toujours tenu un rôle central dans la société occidentale, ici mise en forme par Lucas Huillet, délicatement ficelée, sous tension, tel un corps désiré avec passion.

À la fin, toujours, il y a la mer. Cette eau qui traverse continents, préjugés et différences est peinte sur porcelaine de Sèvres par Barthélémy Toguo. Ses fonds marins répondent aux coraux de chanvre et de lin d'Aude Franjou, exposés devant l'impétueuse et implacable vague de verre d'Antoine Pierini.

ARTISTES DE L'EXPOSITION

Pascale Beauchamps

4

Clémentine Brandibas

5

Mathilde Caylou

6

Ellen Ehk Åkesson

7

Aude Franjou

8

Roger Gachet

9

Lucas Huillet

10

Aurélie Mathigot

11

Antoine Pierini

12

Simone Pheulpin

13

Benoît Pouplard

14

Yulia Tishchenko

15

Barthélémy Toguo

16

Gérald Vatrin

17

Pascale — Beauchamps

Sculptrice mosaïste

En activité depuis 1995 - Bretagne, France

« Depuis toujours, j'ai été fascinée, émue par le monde minéral, par les pierres, nées de violence et de lenteur, d'eau et de feu.

Elles sont d'avant l'homme : roches, cristallisations, sédimentations, plissements... Elles témoignent aussi de l'humanité : mégalithes, stèles, palis, cabanes...

Alors, tout naturellement, j'ai choisi le galet comme medium et j'ai fait de la pierre à la fois mon matériau de prédilection et ma source d'inspiration.

Je cherche à réinterpréter les paysages géologiques et minéraux, à travers principalement des sculptures et des installations.

Les matériaux que j'utilise sont simples, bruts et quasi monochromes : humbles galets durs et doux, fracturés, usés, petites pierres roulées, ciment, ocres. De leur juxtaposition serrée, surgissent l'ombre et la lumière, fragmentées par la trame des interstices et l'orientation des galets.

Je veux jouer avec la lumière, je veux jouer aussi avec l'illusion...

Mes sculptures paraissent toutes de pierre, alors qu'elles sont aussi de ciment. Les volumes sont construits avec ce matériau qui me permet une grande liberté. Je peux lui ajouter toutes sortes d'éléments, ocres, pierres, terres, qui le rendent tantôt doux comme un tissu, tantôt brutal comme des reliefs acérés... J'aime et recherche cette illusion de la pierre... Troubler le spectateur en jouant sur l'ambiguïté du réel. Ma proposition artistique ne serait-elle pas de réconcilier l'artifice et la nature ? »

Pascale Beauchamps

Ses installations et sculptures confiées pour l'exposition associent le minéral à l'eau. Cette dernière capte la lumière et convoque le reflet, source d'illusions. Les accumulations de formes de pierres investissent le sombre bassin. Dans les reflets, est-ce la pierre qui devient liquide ou l'eau qui devient pierre ? L'eau, comme une autre lumière. Le reflet comme un autre artifice.



©Michel Thamin - Les Halos de pierre

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2023** *L'Expérience des pierres*, Maison internationale de la mosaïque, Paray-le-Monial, France
- 2021** *Confluences*, Cloître Saint-Sauveur, Redon, France
- 2015** Chapelle Saint-Yves, Rennes-Métropole, France
Sculptures et Mosaïque, Centre des arts, Douarnenez, France
- 2013** Acquisition d'une œuvre par la Ville d'Ancenis, France
- 2012** *Movimento Immobile*, Palais de la Province, Ravenne, Italie
- 2010** Craft Trend Fair, Séoul, Corée du Sud
- 2006** Galerie Livinstone, Los Angeles, USA
- 2001** 1^{er} Prix des Rencontres internationales de Chartres, France

Clémentine Brandibas —

Artiste brodeuse

En activité depuis 2011 – Gironde, France

Clémentine Brandibas, née en 1989 à Toulouse, est une artiste brodeuse installée dans la région bordelaise, qui œuvre de manière instinctive et empirique, en laissant libre cours à ses intuitions. Elle utilise la broderie à l'aiguille comme un médium de création associé à sa sensibilité de plasticienne : puisant en grande partie son inspiration dans la nature, de son microcosme à son macrocosme.

En miroir d'une première démarche qui serait plutôt une recherche de « biomimétisme » et d'évocation poétique de paysages organiques, elle souhaite d'autre part partager sa vision personnelle des matières premières brutes qu'elle collecte précieusement. Ses récoltes, une fois transformées et sublimées, deviennent une palette de textures qui lui permet de créer une expérience hypnotique et méditative. Clémentine crée des micro-paysages d'inspirations organiques ; le format et la composition de ses œuvres évoquent souvent le point de vue d'un observateur omniscient, survolant des reliefs lointains, inaccessibles, tout en détaillant

l'anatomie moléculaire de cette même matière paysage.

« La volonté d'explorer et de rendre hommage à l'univers en révélant toute sa beauté est au cœur de ma démarche. Je suis fascinée par la nature, à la fois par toute sa richesse esthétique et poétique mais aussi par le principe même de la vie et de la création. Dans ma pratique, la broderie s'est révélée le médium me permettant d'exprimer le plus justement ce mouvement vivant de la nature en matérialisant la notion de croissance lente, fragile et précieuse. »

Rivages polaires fait partie d'une série d'œuvres évoquant un voyage aérien dans des paysages glacés. Entre mise en abîme et changement d'échelle des compositions, le regardeur a la sensation de flotter au-dessus d'un paysage puis d'entrer progressivement au cœur même de l'œuvre. La cristallisation, le craquèlement de l'élément eau évoquent une banquise morcelée, fragilisée, en contraste avec des eaux sombres et profondes.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- | | |
|--|--|
| 2023 Lauréate « <i>Artisanat d'art</i> » de la Fondation Banque populaire | 2018 Formation au crochet de Lunéville à l'École Lesage, Paris, France |
| <i>Condensation des souffles</i> , Bon Marché, Paris, France | 2018 Lauréate du Prix de la Jeune création métiers d'art, Ateliers d'Art de France |
| 2024/22 <i>Homo Faber</i> , Fondation Michelangelo, Venise, Italie | 2017 Grand Prix Bernard Magrez <i>Never give up</i> , Institut culturel Bernard Magrez, Bordeaux, France Salon, Talents, Strasbourg, France |
| 2023/22 <i>Mémoire Désir</i> , Centre d'Art Gallifet, Aix-en-Provence, France | 2011/09 DMA textile option broderie, à l'École supérieure des arts appliqués Duperré, Paris, France |
| 2023/19 Biennale Révélation, Grand Palais, Paris, France | |



©Pablo Escalante -
Rivages polaires

Mathilde Caylou —

Artiste verrière

En activité depuis 2010 - Alsace, France

Née en 1985, diplômée de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg et formée dans des ateliers en France, en Allemagne ou au Danemark, le verre s'est naturellement révélé comme médium de prédilection.

Alors qu'elle découvre ce matériau dans les ateliers de l'école, qu'elle se laisse aussitôt conquérir par son travail, ses capacités de transformation et son pouvoir d'évocation, il devient le centre de son exploration. Les objets de contemplation qu'elle imagine côtoient le visible et l'invisible, répondent à un champ de recherches orienté vers le paysage, l'environnement, l'agriculture et la manière dont l'homme façonne, transforme son « mi-lieu ».

Mathilde Caylou a spécialement conçu et réalisé pour l'exposition *Entre deux eaux*, un ensemble d'œuvres, résultats de sa découverte de Megève et ses environs à l'été 2024. Arpentant les alpages, rivières et cascades, l'artiste a identifié des territoires de création sur la commune de Megève, où l'eau joue un rôle primordial. Artiste de la trace – celle laissée par l'eau dans les forêts, sur l'herbe, Mathilde façonne des formes en verre transparent, capturant le temps d'un espace.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- | | |
|------|--|
| 2024 | <i>Réversible</i> , Musée du vitrail, Poitiers, France |
| 2023 | <i>La Mécanique des fluides</i> , le RU-Repaire Urbain, Angers, France |
| 2022 | Coburg Glass Prize, Coburg, Allemagne |
| 2021 | <i>Les Pionnières</i> , Chapelle d'Uzès, France |
| 2017 | Biennale Révélation, Grand Palais, Paris, France
<i>Du verre pour la vie</i> , Vitromusée, Romont, Suisse |
| 2015 | Prix européen des Arts appliqués, WCC BF, Mons, Belgique |
| 2011 | European Talent Award, Zwiesel, Allemagne |
| 2010 | Diplôme national supérieur d'expression plastique, Haute école des arts du Rhin, Strasbourg, France |



©Mathilde Caylou- *Bassin versant*

Ellen — EHK Åkesson

Artiste

En activité depuis 2002 – Nybro, Suède – Représentée par la galerie NeC, Paris

Née en 1976, en Suède, Ellen EHK Åkesson est une artiste multidisciplinaire, oscillant entre céramique, bronze et verre. Son atelier, installé dans l'ancienne verrerie Pukeberg de Nybro, dévoile son lien indicible avec la matière. Si l'artiste collabore régulièrement avec Orrefors Kosta Boda, elle développe son propre langage artistique, personnel et singulier, composé de fantasmes d'argile et de bronze.

Ellen EHK transforme la matière naturelle pour la transposer dans le monde physique en un objet organique imaginé. Marquée par les forêts anciennes de son enfance, Ellen a développé une relation fusionnelle avec les éléments et les énergies de la forêt, qui ne cessent de la guider dans ses recherches sur la forme organique.

Adepte de la géomancie, Ellen met en pratique ce concept reliant diverses pratiques spirituelles de divination à partir d'éléments naturels, tels que le sable, l'os et les pierres. Cette méthode est adoptée dans le monde entier par de nombreuses et diverses cultures. Chez Ellen, cela met en exergue la forme de la matière et met en jeu l'importance du hasard. La relation spatiale entre les objets n'est pas sans rappeler le système solaire et la ronde des planètes, impactant la vie sur terre.

Ses *Riverstones* témoignent de son attachement sensible à l'élément eau dans le contexte forestier. Des pierres lisses dans une rivière. La pensée de l'eau qui coule sur elles, qui se précipite, qui jaillit. Des algues molles qui colorent la surface, d'un vert surprenant, presque fluorescent. Une pierre dans une rivière brille-t-elle ? Un arbre rêve-t-il la nuit ? De quoi rêve-t-il ? La mémoire d'une forêt peut-elle prendre une forme physique ? Et de quelle forme pourrait-il s'agir ?

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

2024	<i>Vi känner i skogen hur marken bär</i> (avec Pauline Fransson), Kalmar Konstmuseum, Suède
2023	Collaboration avec le restaurant étoilé Vyn, Suède
2023/22	<i>Wonderland</i> , Eskilstuna Konstmuseum, Eskilstuna, Suède
2022	<i>Toucher Terre</i> , Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
2019	<i>Enraciné</i> , Galerie NeC, Paris, France
2018	Puls Contemporary Ceramics, Bruxelles, Belgique
2017	Conférence The Pottery Workshop, Jingdezhen, Chine
2015	<i>Dark Woods</i> , Kaolin, Stockholm, Suède
2002/1997	Master of Fine Arts, Ceramic Art, Academy of Design and Crafts (HDK), Gothenburg, Suède
1997/95	Ceramic Form and Craft, Capellagården, School of Arts and Craft, Öland, Suède



©Ellen EHK Åkesson - Riverstone

Aude Franjou—

Sculpteur textile

En activité depuis 2002 - Nemours, France
Représentée par la galerie maison parisienne, Paris

Née en 1975, Aude Franjou est titulaire d'une licence en histoire de l'art et d'une formation spécialisée en tapisserie à l'École d'Arts appliqués Duperré. De cet apprentissage, en particulier de la tapisserie de haute lisse, l'artiste va en retenir le fil comme médium de prédilection. Aude quitte les cimaises pour investir le champ de la 3D et de la sculpture textile.

Artiste-exploratrice, Aude n'aura de cesse de partir d'un même point, développé sans cesse par association. Ses sculptures sont réalisées en enveloppant les fibres de lin brut avec un fil de lin maintenu par la tension du fil. Ce module, déclinable à l'infini, prend la forme de compositions végétales pétrifiées, d'où germe l'idée de croissance et de vie. Son travail évoque également un temps

long et silencieux, mais inéluctable : celui de la victoire du vivant sur l'inerte. Racines, lianes et coraux sont le socle durable de son inspiration ; la couleur, toujours effectuée à partir de pigments naturels et méthode traditionnelle, est le révélateur.

Dans la ligne de son installation *2°C* présentée lors de la Nuit blanche 2024, *Trois coraux*, spécialement réalisée pour l'exposition *Entre deux eaux*, évoque le réchauffement climatique dont 2 degrés pourraient changer à jamais la nature du monde. Symbole de la lutte pour le climat, le corail, évoque la résilience de la nature et de la lutte de l'homme contre lui-même. Mais sur ces cloisons, ce corail continue de croître, lentement mais sûrement, étendard de prise de conscience et d'espoir.



©Vincent Leroux - Embrassade en rouge opéra

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

2024	Installation <i>2°C</i> , Nuit blanche, Paris
depuis 2023	Événements européens avec la galerie maison parisienne (Paris, Londres, Bruxelles, Megève)
2018	<i>Tissage / Tressage</i> , Villa Datriis, Fondation pour la sculpture contemporaine, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
2016	Biennale internationale d'architecture (avec Architecture Project), Venise, Italie
2013	Cheongju International Craft Biennale, Cheongju, Corée du Sud
2010	ENEA Collection, Zurich, Suisse
2005	Lauréate du prix Jeunes créateurs d'Ateliers d'Arts de France
2002	Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire, Chaumont-sur-Loire, France
1998	Formation Métiers d'art fibre et tapisserie, École Duperré, Paris

Roger – Gachet

Charpentier

En activité depuis 1977 – Haute-Savoie, France

Originaire du village de Megève où il est né en 1960, Roger Gachet, charpentier de métier, a exercé une longue carrière au contact des essences de bois local dans des entreprises de charpente et de menuiserie sur les communes de Megève et Sallanches.

Très jeune, il a suivi son père, bûcheron de métier, dans les bois de montagne, qui l'a initié à la connaissance forestière. Un vieux voisin, Louis, ancien agriculteur, lui a transmis sa passion du travail du bois depuis son enfance. Ses premières réalisations sont des jardinières et des bassins de ferme.

Il arpente les ravins forestiers à la recherche de l'épineux idéal pour sculpter ses œuvres : cette chèvre de bassin a été réalisée avec un épicéa âgé d'une quinzaine d'années et soigneusement choisi dans une pente forestière où la neige et le terrain instable ont contraint son tronc à s'adapter en prenant cette forme particulière coudée, prisée des sculpteurs de bassin locaux.

Une vingtaine d'heures ont été nécessaires pour réaliser cette sculpture naturelle et traditionnelle : déraciné à l'aide d'une pioche, l'arbre a été élagué sur place à la hâche, le tronc a été ensuite descendu pour être écorcé, nettoyé et percé pour le passage du tuyau. Les racines ainsi mises à nue dessinent la tête de la chèvre.

L'art populaire englobe un large éventail d'expressions artistiques créées par des personnes qui n'ont pas reçu de formation artistique formelle. Il comprend la peinture, la sculpture, la poterie, la couture, la sculpture sur bois, et bien d'autres encore. Ce qui distingue l'art populaire, c'est son lien profond avec la communauté, le patrimoine culturel et les expériences partagées. Il met souvent l'accent sur la simplicité, la conception intuitive et l'utilisation de matériaux accessibles. (www.atelierfolk.com)

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

1976 CAP de Menuiserie –
Agencement, Lycée
professionnel Centre
technique du Mont-Blanc,
Sallanches, France



©Gabriel Zacharski – La chèvre

Lucas — Huillet

Artisan designer

En activité depuis 2019 – Cerbère, France

Représenté par ToolsGalerie et Adorno

Diplômé de l'Ecole Camondo, Lucas Huillet se qualifie d'artisan designer, dont la transdisciplinarité est au cœur de sa pratique. Il joue avec les références et les inspirations pour concevoir des objets ou des espaces qui peuvent se raconter et se lire comme des narrations.

Depuis la conception jusqu'à la réalisation, son processus créatif est un jeu de va-et-vient entre le dessin et la matière. Depuis 2019, son studio conçoit et fabrique une série d'objets en céramique dans son atelier. Conscient des enjeux contemporains, Lucas accorde une attention particulière à l'origine et la durabilité de ses productions. Les matériaux, soigneusement sélectionnés pour leurs propriétés esthétiques et techniques, sont sourcés géographiquement. Dans la même démarche, le studio accompagne des marques et des institutions dans des initiatives globales, couvrant la narration, l'objet et l'espace.

Lucas Huillet collabore avec des institutions prestigieuses telles que le Musée des Arts décoratifs et le Bureau de la mode du design et des métiers d'art de la Ville de Paris. Le studio a également développé une expertise dans des projets haut de gamme, travaillant avec des maisons de luxe telles que Chanel, le 19M ou encore l'Atelier des matières.

Pour l'exposition *Entre deux eaux*, l'artiste propose une fontaine, inspirée de sa série des vases *Bond*, également présentés. Emergent des formes en céramique, légèrement enfoncées, enveloppées dans des cordes en utilisant les techniques du Shibari, anciennement pratiquée par les militaires japonais, mais en travaillant le nouage des vases autour du nœud, sans fin. L'eau jaillit de ces formes d'argile tricolore ; la matière fluide et vivante bruisse dans l'espace, les gouttes éclaboussent et donnent vie à cette fontaine singulière.



©Lucas Huillet – Vase Bond 3

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2024** *Eau fraîche*, avec Alexandre Helwani, Archives nationales, Paris, France
- 2023** 38^{ème} Festival international de mode, de photographie et d'accessoire de mode de Hyères, Villa Noailles, France
Vase Bond, ToolsGalerie, Paris, France
- 2020** Galerie Cluster Craft, London Crafts Week, Londres, UK
- 2018** Création de l'atelier à Cerbère, Pyrénées-Orientales, France
- 2021/16** Formation à l'École Camondo, Paris, France

Aurélie — Mathigot

Plasticienne, photographe-brodeuse

En activité depuis 2007 – Paris, France

Représentée par la galerie maison parisienne, Paris

Née en 1978, Aurélie Mathigot obtient son Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) en photographie et vidéo. Avant tout photographe, Aurélie poursuit ses recherches autour de l'image, non pas par le son, mais par la matière textile. En effet, elle retravaille ses photographies par recadrage, floutage, zoom et fait ensuite imprimer ses clichés sur toile de peintre, puis rebrode partiellement la surface de l'œuvre. Main, machine, perlage et crochet sont les différentes techniques textiles et de broderies lui permettant de rehausser la palette de couleurs ou d'accentuer un détail d'une photographie. Et l'artiste de dire de la broderie « qu'elle offre la possibilité de se tromper, de défaire et de refaire, sans altération du matériau. »

Portraits, natures mortes, paysages ou composition abstraites, Aurélie Mathigot se nourrit de différents voyages et de visites. Elle évolue vers une certaine abstraction avec des portraits floutés et des utopies de paysages. Le textile est une matière qui invite à la participation et la transmission : « *C'est un médium qui existe partout, le textile, du linge au linceul, on vit dans le textile. Je pensais que la musique était un langage universel, alors que non, c'est le textile.* »

Son œuvre *Notre-Dame* évoque sans conteste la Seine, le plus parisien des fleuves, artère naturelle, commerciale et culturelle de la ville. La partie brodée, aux lichés textiles rappelant la touche impressionniste, fait place au vivant, à ce groupe d'hommes et de femmes se promenant le long de la berge. Le travail brodé amorce une vibration de la surface, un frémissement doux et chaleureux tandis que la seconde partie de l'œuvre, statique et immuable, semble figée. L'élément textile apporte ici une épaisseur, brouille les pistes où l'eau se mêle à la végétation et à la structure du pont.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2023** Résidence Institut français de Mexico, Mexique
- depuis 2023** Tapisserie en cours *Fin de journée en automne*, Manufacture des Gobelins, Paris, France
- 2021** Acquisition de *Sans ta beauté, je suis perdue*, MAD, Paris, France
- 2018** Résidence DRAC, Centre photographique d'Île-de-France- Pontault-Combault, France
- 2012** Grand prix de la création – Métiers d'art de la Ville de Paris, France
- depuis 2011** Évènements européens avec la galerie maison parisienne (Paris, Londres, Bruxelles, Megève)
- 2007** DNSEP en photographie et vidéo, école supérieure des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, France



©maison parisienne - Notre-Dame

Antoine Pierini —

Maître-verrier, designer

En activité depuis 2005 – Biot, France

Représenté par la Secret Gallery, Paris

Né en 1980 à Antibes, Antoine Pierini a la nature et le verre dans le sang. Fils d'une militante de l'environnement et d'un père verrier, pionnier du *Studio Glass Movement français*, l'artiste vit et travaille à Biot, centre international d'art verrier. Les gestes du verre soufflé, matière en fusion, lui ont été transmis dans l'atelier familial, situé dans un ancien moulin à huile. Il complète sa formation verrière par de nombreuses expériences et résidences dans des ateliers d'artistes et de musées : fusing, casting, filigrane et murrine, gravure sur verre, sculpture figurative, néon et plasma et vitréographie sur verre.

Sensible notamment à la figure brancusienne et à l'objet détourné d'Arman, Antoine a su forger sa propre ligne, empruntant à la nature l'épure de ses formes, dont il renouvelle sans cesse le vocabulaire. Héritier de la culture antique méditerranéenne, Antoine Pierini exhume amphores et vestiges gréco-romains afin de donner corps à ce verre-lumière, lieu de vie et de lien entre les êtres.

Son installation, *Mer intérieure*, composée de dizaines de plaques de verre bleu soufflé, est une vague, impétueuse et implacable. En référence à la «Mare internum», cette œuvre célèbre le mouvement continu, cette révolte « du dedans », féconde et créatrice.

« *Homme libre, tu chéiras toujours la mer* », Charles Baudelaire



©Antoine Pierini - Mer intérieure

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- | | |
|--------------------|--|
| 2022 | <i>En rêvant la Méditerranée</i> , Villa Kérylos, Beaulieu-sur-Mer, France |
| 2021 | <i>European Glass Context</i> , Bornholm Art Museum, Bornholm, Danemark |
| 2020 | <i>Antoine Pierini and friends</i> , GlasMuseum, Lette, Allemagne |
| 2018 | <i>Aujourd'hui et demain</i> , Musée Centre d'Art du Verre, Carmaux, France |
| depuis 2015 | Fondateur et directeur artistique du Centre du Verre Contemporain de Biot, France |
| depuis 1990 | Formation auprès de Robert Pierini, Biot, France ; techniques du fusing avec Udo Zembok, Sars-Poteries, France ; techniques vénitiennes de filigrane et de murrine avec Davide Salvatore, Pilchuck, Seattle, USA ; techniques du néon et du plasma avec Ed Kirschner à la Glass Factory, Boda, Suède |

Simone — Pheulpin

Sculpteur textile

En activité depuis les années 1970 - Vosges et Paris, France

Représentée par la galerie maison parisienne, Paris

Née à Nancy en 1941, Simone Pheulpin a grandi dans les Vosges. Ce sont les paysages de lacs et de massifs de cette terre du textile qu'elle revisite entre les plis de ses œuvres et les milliers d'épingles qui les soutiennent. Autodidacte, l'artiste a développé sa propre technique, qu'elle perfectionne depuis près de 50 ans. Par sa pratique originale et innovante, elle continue de soutenir la tradition française en utilisant exclusivement un coton issu de l'une des dernières manufactures vosgiennes, mais également des épingles provenant de la dernière manufacture d'épingles de couture française.

La maîtrise du travail sculptural dont fait preuve Simone Pheulpin lui permet de transformer un matériau des plus simples – des bandes de tissu de coton brut – en œuvres se faisant tour à tour corail, coquillage, mousse, écorce, pierre fossilisée, ou encore ivoire, reflet des matières, textures et motifs qui ont inspiré l'artiste. Mono-matière, monochrome, son œuvre ouvre sur une infinité de possibilités de formes et de volumes. Ce long et minutieux travail d'empilement, d'enroulage, de serrage constitue pour elle un processus méditatif. Dissimulant les épingles enchevêtrées qui maintiennent ses sculptures, le tissu écru ne laisse plus à voir qu'un trompe-l'œil organique.

L'œuvre *Faille VI* évoque sobrement les strates, les glaciers, la rupture des lignes géologiques. Le coton brut blanc laisse planer sa proximité avec les couches enneigées des sommets. Il n'y a pas de discours dans le travail de Simone Pheulpin, mais un rapport amoureux et sensible à la nature.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2021/22** *Plieuse de temps*, MAD Paris, France
- 2019/21** Acquisitions par le MAD, Paris, France
- 2018** Acquisition par l'Art Institute, Chicago, USA et le Victoria & Albert Museum, Londres, UK, Prix d'Honneur du Loewe Craft Prize, Loewe Foundation
- 2017** *Un Monde de plis*, Chapelle Expiatoire, Paris, France Grand Prix de la Ville de Paris, catégorie Métiers d'Art, Paris, France
- 2015** Prix Le Créateur, Fondation Ateliers d'Art de France, France
- 2008** Début de la collaboration avec la galerie maison parisienne (Paris, Londres, Bruxelles, Megève...)
- 2000** Médaille d'or, International Crafts Fair, Munich, Allemagne
- 1998** Grand Prix National de la SEMA, France
- 2017/2012/
2011/1994** Acquisitions par le Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers, France
- 1992** 1^{er} Prix de la 9^{ème} Biennale internationale des mini-textiles, Szombathely, Hongrie
- 1987** Prix en Art Textile Contemporain, Biennale Internationale de Lausanne, Suisse



©galerie maison parisienne - Faille VI

Benoît Pouplard —

Artiste céramiste

En activité depuis 2011 - Val de Loire, France

Représenté par la galerie NeC, Paris

« Entre les glaçures céladons, leur lumière fatiguée par un voyage dans l'épaisseur de la matière et les glaces bleutées du Grand Nord chargées de bulles d'air d'atmosphères anciennes, je vois peut-être une connexion.

Au travers de ma pratique résolument expérimentale de la céramique, je crée un au-delà géographique, la *Céladonie*, incarnation céramique de la mythique Thulé de Pythéas aux limites géographiques mouvantes, "lieu où la terre et la mer sont ensemble en suspension", lieu où la porcelaine et l'émail sont ensemble suspendues.

Ressentir la matière en fusion sourdre sous la fracture du glacier.

J'imagine le grondement primitif sous nos pas, la tragédie d'un paysage bleu, froid, qui transperce les os, où la glace a le pouvoir de vous écraser à tout moment. Le feu démiurge du céramiste devient feu géologique, provoque une tectonique des plaques, découvre des vestiges proches du point de bascule. J'en appelle au sentiment esthétique de vertige, au bord du précipice, sur le front du glacier. Penser comme un iceberg. Je tente de comprendre la matière par le dedans, dans sa masse pleine, pour son potentiel esthétique et poétique propre. Il est question ici de désordre organisé, de chorégraphie du chaos, de géomorphogénèse.

La paradoxale beauté du chaos.

L'idée de changement d'état de la matière, de fusion des corps me porte, des corps d'eau. Penser la corporéité à partir de l'eau, c'est devenir protéiforme, interroger la forme et l'informe. Liquide, notre expérience de nous-même est une invitation à devenir des corps qui ruissellent, qui fleurent, qui dégoulinent et font flaque.

La série *Creuset* fait référence à l'outil du fondeur/alchimiste, n'en garder que l'idée/forme, image symbolique du système Terre. Il est question de saturer la sculpture-outil de matière jusqu'à risquer sa dislocation, chercher la limite, se jouer de la géologie, du cycle de formation de la matière céramique, la sentir qui tente une échappée pour reprendre sa liberté formelle. »

Benoît Pouplard

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2024** European Ceramic context 2024, Bornholm, Danemark
Sculpting Memory, Stadt Museum, Siegburg, Allemagne
Biennale internationale de la Céramique, Vallauris, France
- 2023** *Flux and Flow*, Galerie NeC, Paris, France
- 2022** *Toucher Terre*, Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-La-Sorgue, France
Par le feu, la couleur, Musée des Beaux-Arts, Lyon, France
- 2019** Salon Céramique 14, Paris, France
- 2010** Atelier à Gennes, Val de Loire, France
- 2009/08** Formation/Résidence, Centre international de formation aux métiers d'art et de la céramique, Saint Amand en Puisaye, France
- 2008/03** Mosaïste d'art, Saumur, France



©Benoît Pouplard - Creuset 30

Yulia Tishchenko —

Artiste textile

En activité depuis 2022 - Ukraine et France
Représentée par la galerie Sana Moreau, Paris et Puces de Saint-Ouen

L'artiste textile Yulia Tishchenko, fondatrice de l'atelier *Take Some Rope*, a d'ores et déjà une très belle carrière dans l'univers craft et design international. Grâce à une combinaison virtuose de techniques, de textures, de couleurs, de différents types de fils, de cordons et de laines, Yulia parvient à transformer toutes les techniques textiles manuelles existantes en nouveaux matériaux artistiques.

« Chacune de mes tapisseries est une histoire personnelle ancrée dans le textile. Cela me motive à m'améliorer constamment, à trouver de nouveaux moyens d'exprimer mes émotions à travers l'ordinaire : des cordes et des fils entrelacés, tissant la trame de ma vie. Dernièrement, j'apprécie particulièrement de combiner deux matières contrastées dans une seule œuvre - l'union artistique du textile et de la céramique en collaboration avec la céramiste Sofia Stanko. »

L'œuvre *Tourbillon* a été spécialement réalisée pour l'exposition *Entre deux eaux* et fait partie d'une série de tapisseries mêlant matières textiles – coton, laine, macramé, tricot – et éléments issus des arts du feu. Ici, Yulia a choisi non pas la céramique mais le verre soufflé, de couleur azur, accentuant le contraste avec les blancs et écrus de la partie textile de l'œuvre de grande ampleur.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2025/24** Résidence La Fabrique culturelle, Ville de Palaiseau, France
- 2023** Biennale Révélations, galerie Sana Moreau, Grand Palais éphémère, Paris, France
Collection Durjoy Bangladesh Foundation, Bangladesh
- 2021** Paris Design Week, galerie Sana Moreau, Paris, France



©galerie Sana Moreau - Tourbillon

Barthélémy Toguo

Peintre, sculpteur, installation, graveur

En activité depuis les années 1990 – Bandjoun, Cameroun / Paris, France / New York, USA – Représenté par la galerie Lelong & Co.

Né à Mbalmayo au Cameroun en 1967, Barthélémy Toguo est une figure internationale incontournable de l'art contemporain. En perpétuelle rébellion contre les dysfonctionnements du monde, nombreuses de ses pièces traitent de la migration et de l'exil. La nature, autre thème cher à l'artiste, est souvent présente comme dans sa série *Homo Planta*, peinture exprimant son souhait de voir l'homme cohabiter en harmonie avec la nature. Les œuvres de Barthélémy Toguo oscillent entre dénonciation des inégalités et célébration de la vie, du corps et de la nature.

S'il a obtenu la nationalité française, Barthélémy reste très attaché à ses origines camerounaises. Il y a créé en 2013 Bandjoun Station, une fondation destinée à accueillir en résidence, dans des logements-ateliers, des artistes et des chercheurs du monde entier pour développer des propositions en adéquation avec la communauté locale. Il y développe également des projets d'agriculture dans un esprit de développement durable et sain.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections dont celles du Musée national d'art moderne (Paris), de la Bibliothèque nationale de France (Paris), du MAC/VAL (Paris), de la Tate Modern (Londres), du Museum of Modern Art (New-York), du Museum of Contemporary Art (Miami), du Pérez Art Museum (Miami), de la Fondation Louis Vuitton pour la création (Paris), de la Collection Agnès b. (Paris). Une commande récente et pérenne a été passée à l'artiste pour quatre dessus-de-porte au Musée Rodin (Paris).

L'installation d'assiettes réalisées et cuites à Sèvres témoigne à la fois simplement de l'attachement de l'artiste pour la mer, de ses questionnements sur l'épuisement des ressources naturelles et de l'inconscience de l'homme face à cette nature. Ses réalisations en porcelaine de Sèvres sont intimement inspirées de son travail à l'aquarelle, explorant les possibilités d'un bleu dense et tendre, le bleu Toguo. L'ensemble est accompagné de trois vases uniques.



©Barthélémy Toguo – Courtesy Galerie Lelong & Co. et Bandjoun Station – Vase Ly

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

- 2022** *The Generous Water Giant*, Biennale de Sydney, Australie
Le Pilier des migrants disparus, Pyramide du Louvre, Paris, France
- 2021** *Désir d'humanité*, Musée du Quai Branly, Paris, France
- 2018** *The Beauty of our Voice*, Parrish Art Museum de New York, USA
- 2016** Nomination au Prix Marcel Duchamp
- 2011** *Vase Charpin*, Manufacture et Musée nationaux de Sèvres, France ; début de la collaboration avec Sèvres
- 2001** Political Ecology, White Box, New York, USA
- 2000** *Partage d'exotismes*, Biennale de Lyon, France
- 1993/89** Études d'arts plastiques à Abidjan, Côte d'Ivoire, Grenoble, France et Düsseldorf, Allemagne

Gérald Vatrin —

Artiste verrier

En activité depuis 1999 – Nancy, France
Représenté par la galerie maison parisienne, Paris

Né à Nancy en 1971, Gérald Vatrin a grandi au sein de la capitale française du verre et de la cristallerie. Il fréquente régulièrement le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV) de Vannes-le-Châtel, principal centre de formation des arts verriers en France. L'artiste souffle ses formes en verre, libres et pures ; tandis que la matière est encore en fusion, il émaille la surface et la grave et sculpte à froid, afin d'y laisser des symboles, formes et signes, souvent empruntés de ses nombreux voyages, en Afrique et Australie notamment.

Les créations de Gérald Vatrin explorent des univers nouveaux et originaux : elles s'inspirent du monde tribal, imitent celui du végétal et de l'animal, s'apparentent à de la glace ou de la pierre de lave. Véritables microcosmes de verre, elles reflètent un monde de sensations visuelles et tactiles.

Ses œuvres *Quasar* et *Cristal III* font écho à sa recherche permanente sur le rapport entre matière et nature. Si *Cristal III* évoque une sculpture enneigée aux lignes simples, le processus d'écaillage est particulièrement subtil et prégnant. Ce dernier vient rehausser et faire vibrer le verre, légèrement grisé. *Quasar*, quant à lui, incarne à la fois le trou noir supermassif, cette entité la plus lumineuse de la galaxie, mais également cette forme simple et directe de roche glacée, de glaçon, dont le centre a été percé afin d'y faire glisser un lien de cuir.

Formation, Expositions, Collections, Prix, Résidences, Publications

2023	Résidence – Villa Kujoyama, Institut français, Japon
2022	<i>Verre, 30 ans d'innovation au CERFAV</i> , Musée des Beaux-Arts, Nancy, France
2021	Acquisition d'une œuvre par le MAD Paris, France <i>I NI TAAMA</i> , Musée du verre, Charleroi, Belgique <i>Un Printemps incertain</i> , MAD Paris, France
2020	Restauration des luminaires de la Villa Majorelle – CERFAV, Nancy, France
2018	Biot Glass Art Festival, Biot, France
2015	Acquisition d'une œuvre par le Liuli China Museum, Shanghai, Chine
depuis 2009	Évènements internationaux avec la galerie maison parisienne (Paris, Londres, Dubaï, Megève, Bruxelles)
2001	Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, France
1999/97	CERFAV Vannes-le-Châtel, France



©François Golfier – Quasar





Commissaire — d'exposition



Romain Juilha a débuté sa carrière dans le monde de l'art, en rejoignant Ateliers d'Art de France dès 2011, où il est en charge des événements et des relations avec les partenaires internationaux du secteur des métiers d'art.

À partir de 2019, il devient commissaire d'exposition indépendant, ce qui l'amène à collaborer à de nombreux projets de métiers d'art en France et dans le monde.

Toujours fidèle à la biennale Révélations, organisée au Grand Palais, à Paris, Romain Juilha a considérablement contribué à son déploiement en Chine en septembre 2024, au National Agricultural Exhibition Centre de Beijing.

Romain est invité comme membre de jury et speaker dans de nombreux salons et conférences internationaux : la biennale ARDIS à Cuenca, Equateur, le MICSUR de Santiago, Chili, le Global Innovation Craft Forum de Jingdezhen, Chine, et le Borneo Craft Global de Kuching, en Malaisie.

Il organise depuis quelques années à Megève des expositions, toujours au service des métiers d'art : *Les Formes de la Forêt*, Le Palais, en 2023-2024, *La Promenade du Collectionneur*, Ferme Allard, en 2022 et 2023, en collaboration avec la galerie maison parisienne 2022-2023.



CONTACTS PRESSE

TOURISME

Jessica Bartoli
presse@megeve.fr

INSTITUTIONNEL

Elodie Bouffay
elodie.bouffay@megeve.fr